

## L'OMS approuve la proposition du Costa Rica sur les envenimations par morsure de serpent



OMS aprueba propuesta de Costa Rica sobre envenenamientos por mordeduras de serpiente | Crhoy.com

CRHOY.COM

L'Institut Clodomiro Picado a soutenu le processus pour parvenir à cette résolution. Le Comité exécutif de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a décidé à l'unanimité d'adopter la proposition de résolution du Costa Rica sur le problème de l'envenimation par morsures de serpents. Ces accidents affectent principalement les populations rurales vivant dans la pauvreté en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

L'initiative a été présentée par le pays conjointement avec la Colombie. L'adoption de la résolution par l'OMS constitue une étape historique dans les efforts mondiaux visant à réduire l'impact des morsures de serpent, considérées comme une maladie tropicale sans réelle surveillance.

Les attaques causent la mort de plus de 100 000 personnes chaque année et laissent environ 400 000 personnes aux séquelles physiques et psychologiques permanentes.

La résolution exhorte les pays membres à:

- établir des programmes de surveillance
- garantir l'accès aux antivenins,
- promouvoir la coopération et les échanges scientifiques et technologiques,
- améliorer la formation du personnel de santé dans le traitement de la maladie et encourager la prévention des accidents.

La proposition a été préparée selon un long processus, impliquant la participation d'experts internationaux en la matière, ainsi que des organisations non gouvernementales telles que Global Snakebite Initiative (GSI) et Health Action International (HAI), et des représentations de pays sous la coordination du Gouvernement du Costa Rica.

La Mission Permanente auprès des Nations Unies à Genève, le Ministère des Affaires Etrangères et le Ministère de la Santé ont participé dans notre pays, avec le soutien technique de l'Institut Clodomiro Picado de l'Université du Costa Rica.

L'adoption de cette résolution par l'OMS, qui bénéficie du soutien total de la région des Amériques et de l'Union africaine, constitue une étape fondamentale des efforts mondiaux visant à réduire les souffrances et les souffrances causées par les morsures de serpent chez des millions de personnes. êtres humains. Ci-dessous, le communiqué officiel de l'OMS...

The screenshot shows the WHO website interface. At the top, the WHO logo and name are displayed. Below it is a navigation bar with links for 'Health topics', 'Data', 'Media centre', 'Publications', 'Countries', 'Programmes' (highlighted), 'Governance', and 'About WHO'. A search bar is located on the right side of the navigation bar. The main content area is titled 'Snakebite envenoming'. On the left, there is a sidebar with a list of links: 'Snakebite envenoming', 'The disease', 'Epidemiology', 'Antivenoms', 'Control and prevention strategies', 'Treatment and rehabilitation', and 'Information resources'. The main text area features the title 'WHO Executive Board recommends resolution on snakebite envenoming to World Health Assembly' followed by the date '26 January 2018 | Geneva' and a summary of the resolution. To the right of the main text, there are social media sharing icons and a 'Further reading' section with a link to a recommendation for the adoption of an additional disease as a neglected tropical disease.

Le Conseil exécutif de l'OMS a déposé une recommandation afin d'obtenir une résolution sur l'envenimation des morsures de serpent à l'Assemblée mondiale de la Santé

26 janvier 2018 | Genève - La 142e session du Conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la Santé a recommandé une résolution sur l'envenimation des morsures de serpent à la 71e Assemblée mondiale de la Santé, préparant le terrain pour son éventuelle adoption en mai 2018.

La résolution, parrainée par les Gouvernements du Costa Rica et de la Colombie en consultation avec d'autres États membres, la société civile et co-parrainée par 25 autres pays, appelle tous les pays à prendre des mesures définitives pour mettre un terme à la mort, au handicap et aux souffrances infligés par les morsures ophidiennes, et ce pour les populations les plus pauvres et les plus vulnérables au niveau mondial.

Il charge également le Directeur général de l'OMS de prendre des mesures parallèles pour résoudre tous les problèmes qui empêchent un traitement et un rétablissement efficace, et donne à l'OMS le mandat de poursuivre un programme qui réduira et contrôlera ce fardeau que sont les envenimations par morsures de serpents dans le monde.

Un rapport de l'OMS, tel que noté par le Conseil exécutif, a suscité un débat animé par les membres du Conseil, les autres États Membres et les acteurs non étatiques qui ont recommandé à l'unanimité son adoption par la 71ème Assemblée mondiale de la Santé.

Le soutien continu des États Membres et d'autres organisations sera essentiel pour relever les défis multifactoriels qui doivent être surmontés pour réduire les décès, la morbidité et le handicap liés aux morsures de serpent.

La morsure de serpent est un problème de santé publique négligé dans de nombreux pays tropicaux et subtropicaux.

Environ 5,4 millions de morsures de serpent se produisent chaque année, ce qui entraîne 1,8 à 2,7 millions de cas de envenimations. Il y a entre 81 410 et 137 880 décès et environ trois fois plus d'amputations et d'autres handicaps permanents chaque année.

La plupart d'entre eux se trouvent en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

En Asie, jusqu'à 2 millions de personnes sont envenimées par les serpents chaque année, tandis qu'en Afrique, on estime que 435 000 à 580 000 morsures de serpent doivent être traitées chaque année.

L'envenimation affecte les femmes, les enfants et les agriculteurs dans les communautés rurales pauvres des pays à revenu faible et intermédiaire. Le fardeau le plus lourd se produit dans les pays où les systèmes de santé sont les plus faibles et où les ressources médicales sont rares.